



© Bureau Luc Nelles & associés

Exemple type d'intervention de l'architecte d'origine fagnarde en neuf résidentiel: l'amour du matériau naturel qui a baigné toute son enfance, comme la pierre de la vallée de la Warche, sise entre le barrage de Robertville et Malmedy.

LUC NELLES ET ASSOCIÉS

CONCEPTEURS MULTIFONCTIONS

Depuis la colline de Naimette surplombant Liège, ce bureau né en périph' malmédienne sert ses ambitions. Tout en sachant serrer les budgets.

Le bureau Luc Nelles travaille désormais à tiers égaux : résidentiel pur, «privé» industriel et commandes publiques. Très tôt, l'architecture s'est imposée au fondateur comme une évidence tandis que son frère aîné a repris l'exploitation de la carrière familiale, la hissant à l'international. «Avec ses deux frères, mon père était en effet entrepreneur de voiries et exploitait la carrière de la Warche (entre Malmedy et le barrage de Robertville, Ndlr). Comme jobiste, je ne cassais pas la pierre mais je la triais pendant les vacances scolaires. J'aime le schiste de la Warche.»

Cet attachement particulier se traduit encore toujours aujourd'hui dans le souci de Nelles et les siens de pratiquer une archi-

ture intégrée, «en privilégiant les matériaux naturels et authentiques.» Telle, évidemment quand le client privé le souhaite, la pierre de la Warche, naturellement teintée, saluant tout en respect travail bien fait et artisans qui l'ont façonnée. «Je sais que j'allais devenir architecte depuis mes humanités scientifiques pour le plaisir du dessin et celui de concevoir des choses et de les voir se réaliser.»

Tous azimuts

Zone de chalandise depuis 1990, date de l'ouverture du bureau ? Un rayon «de 40 à 50 km» autour de Liège «en tirant plus vers Malmedy» et l'entrée des Fagnes. Aujourd'hui, la PME compte «6 personnes et demie» dont 2 associés avec Nicolas Mi-

chel et une série de collaborateurs permanents. Après St-Luc-Liège, Luc Nelles a rejoint Artau, (gros) bureau d'archi à Malmedy, bouclant la première année de stage ; ensuite, il gagna un bureau d'ingénierie pour se frotter aux constructions industrielles.

«Puis j'ai voulu faire mon trou, exécutant classiquement d'abord de petites extensions, quelques maisons individuelles de proches. Les premières furent difficiles : il y a beaucoup d'auto-constructeurs en région malmédienne. Et les règles urbanistiques étaient très strictes et toujours plus complexes ; depuis nos interlocuteurs des administrations locales sont plus compréhensifs sur ce qu'on veut faire ; il y a parmi eux beaucoup d'architectes ouverts d'esprit.» La réalisation de projets industriels - environ 25 bâtiments - a constitué une première diversification du travail, au départ du réseau de connaissances et fournisseurs paternels, amenés à refaire bureaux et ateliers.





«*Tout en menant toujours, parallèlement, des projets particuliers, c'est de ce côté-là que j'ai gagné le plus en crédibilité et la confiance des clients. Dans ce secteur, souvent les autres architectes se contentent du minimum.*» Point de départ, invariable ? Ecoute des divers acteurs, programme et budget, caractéristiques du terrain et prescriptions urbanistiques. Viennent ensuite les classiques collecte des infos, relevés topographie, etc., précédant «*les grandes lignes du projet. Pour définir plusieurs options d'implantations et de volumétrie.*» Enfin, le concept de départ en résonance avec le site élu.

Défis

Elargissant le champ des compétences, des projets de transformation et restauration se sont accumulés entre-temps, comme le château Peltzer (Verviers). Depuis une décennie, le bureau Nelles a migré de Hoffray vers la colline Naimette voisine de celle de l'hôpital de la Citadelle à Liège. Il remporte régulièrement des adjudications publiques : Malmedy et Foyer malmedien, Waimes, Saint-Vith et Communauté germanophone (*voir l'encadré ci-contre*), Marche-en-Famenne (zone de police), chantiers de para-régionaux comme la SPI+ ou Idelux. Ou encore, récemment, les Hautes Ecoles mosanes.

Côté particuliers, Nelles & cie maintiennent le cap envers et contre tout; rue Georges Rem en Naimette, on sait servir les ambitions tout en jonglant avec les budgets serrés. Telle cette maison d'habitation à Marneffe d'un ami designer aux 225m² érigés en rectangle étiré. «*Assez étroit et profond, le terrain avait un niveau plus haut que la rue. On a résolu ainsi cette contrainte, pour disposer les fonctions de vie dans la profondeur, prolongées par terrasse et jardin. L'autre défi : les circulations entre espaces. On a installé verticalement une lame ouverte sur toute la hauteur et la façade nord, depuis le hall d'entrée, marquant le mur extérieur de brique assez minimaliste et sous une toiture sans débordement, aux ardoises légèrement en retrait du périmètre de la brique.*» Tout ça pour 125.000 € HTVA.

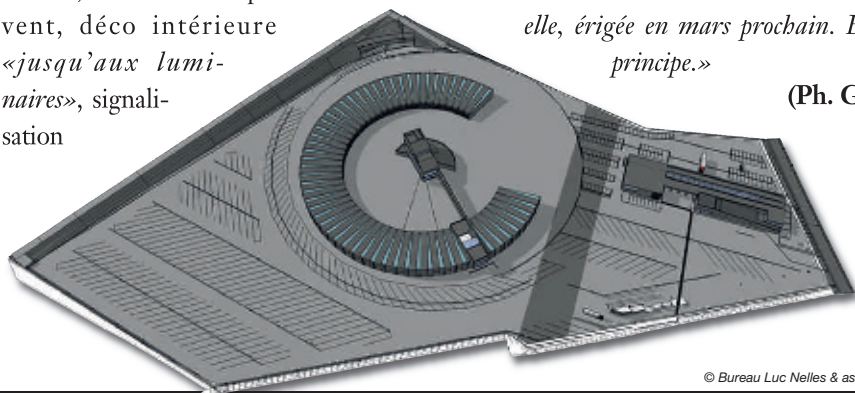
Philippe GOLARD.

HAUTE COUTURE INDUSTRIELLE

Pour l'ex-Verviers Pneus (groupe VP Pneus; réseau de stations de montage et concessions camions), qui emploie désormais un millier de personnes, Luc Nelles et son bureau travaillent d'architecte sur un nouveau siège à Bier-set, le long de l'autoroute Namur-Liège. A... 20 millions €. La première phase a été parachevée au printemps 2011: abords, resto-self-shop et au-vent, déco intérieure «*jusqu'aux luminaires*», signalisation

«*jusqu'aux pictogrammes en façade*» et station pneus. «*On va s'attaquer à l'anneau circulaire (en forme de pneu), des ateliers pour poids lourds passant par des travées-diagnostic avant de rejoindre les divers métiers (freins, boîtes de vitesse, ...). Un concours d'idées avec 3 autres bureaux a dégagé l'image la plus forte.*» Cette 2^e phase en est aux fondations. «*La tour administrative rez+4 au milieu sera, elle, érigée en mars prochain. En principe.*»

(Ph. G.)



© Bureau Luc Nelles & associés

RHABILLAGÉ PUBLIC

Le bureau liégeois a également réalisé les 5.000 m² de la partie centre multifonctionnel du complexe «Triangel» rhabillant l'ancien site de la gare détruit durant la Deuxième Guerre mondiale, au centre de Saint-Vith (cantons rédimés). «*Depuis l'automne 2009, ce complexe regroupe aussi aile administrative, médiathèque, bibliothèque et studio-télé BRF (télévision de la Communauté germanophone, Ndlr). Avec un bon bureau acousticien, on a découvert là un pan de l'architecture jamais abordé.*» Résultat ? Un bâtiment escargot disposant d'une grande salle polyvalente extensible (1.200 places) aux «*gradins escamotables disparaissant dans un monte-charge*», une petite salle «*et tout ce qui va avec*» (conférences, répétitions, foyer, cafétéria). Des sous-bassement de pierre et façades enduites jusqu'aux toitures à versant, le tout s'articule autour d'une nouvelle place trait d'union avec le bâti existant (musée-cinéma communaux), début d'un quartier en devenir. «*Ce bâtiment basse énergie est complètement chauffé au bois brut, des déchets de scierie.*» L'artiste coloriste Léonardi s'est joyeusement occupé de colorer les baies derrière le système pare-soleil.

(Ph. G.)



© Bureau Luc Nelles & associés